

PREX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an... \$3 00
Six mois... 1 50
Trois mois... 0 75

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an... \$1 00
Six mois... 0 50
Trois mois... 0 25

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

L'ELECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

PLAMONDON & Co, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with columns for 'Par ligne' and 'Par ligne' containing rates for various types of advertisements.

ANNONCES NOUVELLES.

Le grand Dr Dio Lewis, Calicut - A. W. Letch, Grande ouverte - Z. Paquet, Salle Jacques-Cartier, Compagnie d'assurance Commercial Union - R. Mitchell.

QUEBEC 13 DECEMBRE 1883

Encor la corruption, toujours la corruption

Quand vous demandez à un bon conservateur, de l'école Sir John- Chapleau, comment son parti compte se rendre maître du peu d'opinion publique qu'il y a dans ce pays, lorsque ce peu d'opinion est ouvertement soulevé contre la politique conservatrice, il vous éclatera de rire au visage, et répondra sans broncher :

— Bah! avec de l'argent, ne vient-on pas à bout de tout ?

Et, si vous avez l'audace, malheureux honnête homme, de lui faire observer que le mal causé par l'achat du suffrage populaire est incalculable et peu non-seulement mener un peuple tambour battant à la ruine, mais aussi mettre en péril la cause des gouvernements représentatifs, il vous dira, toujours avec le même cynisme, en vous lançant à la figure la fumée de son cigare premier choix, acheté à même les petits fonds électoraux qu'il a toujours en poche :

— Allons donc! mon bon, êtes-vous né d'hier? Vous ne savez donc pas que, sous le régime représentatif, il est entendu que tous les partis sont tenus de se battre à coups de billets de banque? Ces belles discussions de hustings auxquelles vous applaudissez, homme primitif que vous êtes; ces triomphes de bravos et de hurras qui vous assourdisent; ces efforts sublimes d'éloquence qui vous font courir sur la peau des frissons patriotiques: tout cela n'est que de la blague. La politique n'est qu'une comédie. Soyez donc de votre siècle; n'allez pas prendre au sérieux l'acteur qui se démente tragiquement sur les tréteaux de la vie publique et qui, à peine hors des feux de la rampe, se moque de vous. Croyez-moi, ce n'est pas sur la scène apparente, mais dans l'ombre des coulisses, que se joue le vrai drame! Tout s'achète en politique, même ce qu'il y a de plus sacré, l'opinion du peuple sur ses plus chers intérêts. Tous les partis achètent et revendent, c'est convenu; ainsi ne parlons plus d'honneur, de patriotisme et de raison d'Etat: tout cela, c'est du vieux jeu!

Et si vous ouvrez la bouche, homme à convictions, pour protester contre des théories aussi désolantes pour l'humanité, vous recouvrez en pleine face les odieuses épithètes de chauvin, de citoyen démodé, de merle blanc!

C'est ainsi que l'on raisonne en certains quartiers bien connus et malheureusement trop répandus dans notre pays.

Il est devenu de mode, et même considéré très chic dans un certain monde, d'affecter de ne plus croire à rien de ce qui ressemble aux vertus civiques et politiques. A en croire ces apôtres de la déconsidération mutuelle, il n'y a plus de convictions; plus de principes; plus de mœurs politiques; plus d'incorruptibilité; seulement de l'intrigue, de la cabale, de l'exploitation en masse.

Toujours d'après la même théorie, chaque parti est justifiable de recourir aux moyens inavouables pour atteindre ses fins. Naturellement, cette jus-

tification de la corruption ne va pas jusqu'à exiger qu'on la légalise, puisqu'au contraire on a édicté des lois, et des lois même sévères, contre les fraudes électorales. "Mais entre nous, voyons, entre quatre yeux, là," nous disent les sceptiques, "on sait bien que toute cette législation n'est qu'un trompe-l'œil, une manière de sauver les apparences. Vous admettez bien que la corruption est un instrument dont jouent tous les partis, le vôtre comme le nôtre!"

Que répondre à ces décevantes arguties? Prêcher la doctrine opposée? crier sur les toits le vieux dicton anglais: Honesty is the best policy? citer des modèles d'incorruptibilité dans notre parti? dire: voyez Joly, Blake, Laurier, McKenzie... et tant d'autres hommes inattaquables?... Mais cela n'arrête guère le mal; on appelle cela, dérisoirement, poser pour l'immaculation politique et pour l'édification des siècles à venir, et l'on passe outre.

On a peut-être raison: cette maladie américaine qui fait tant souffrir le Dominion, et particulièrement la province de Québec, ne disparaîtra que comme la peste, lorsqu'elle ne pourra plus trouver de victimes.

En attendant ce moment bien éloigné, il n'y a pour les esprits droits qu'une chose à faire: c'est d'étudier le progrès de la corruption, et d'en accumuler les preuves sur la tête des coupables qui finiront peut-être par en être écrasés.....

Ces réflexions nous sont inspirées par un incident de la présente campagne électorale à West-Middlesex. On sait que l'ancien député de cette circonscription, M. Johnston, a vu son élection annulée par les tribunaux, pour cause de corruption.

Détail édifiant, ce M. Johnston est un banquier qui a fait faillite et ainsi ruiné plusieurs de ses dépositaires. Ces faits ont été établis lors de son procès, et ses prodigalités dans les élections coïncidant avec sa banqueroute ont provoqué toutes sortes de commentaires peu honorables sur la provenance des fonds qu'il a dépensés dans sa précédente élection.

Aujourd'hui, M. Johnston se remet sur les rangs et, d'après la voix publique, compte encore sur les moyens frauduleux pour se faire élire.

Voici comment ses nouvelles tentatives de corruption sont venues à la connaissance du public. Un de ses cabaleurs, le nommé Weeks, pris de remords ou de boisson, nous ne savons trop, est allé samedi dernier se dénoncer lui-même au comité du candidat libéral à Strathroy. Il avait en mains une somme de \$100 qu'il avait reçue du comité de M. Johnston pour acheter les votes de plusieurs électeurs qu'il a nommés. Avec une candeur édifiante, il avoue qu'à la dernière élection il avait reçu du même comité une somme de \$75 pour être distribuée dans son seul arrondissement de votation; mais que cette fois, l'issue de l'élection étant plus douteuse, on augmentait la dose: voilà pourquoi on lui envoyait \$100 sous enveloppe, et une égale somme de \$100 devait être confiée à un autre cabaleur de son arrondissement.

Deux jours après, le 10, le même Weeks dévoile de nouveau, en conversation avec un nommé Cox, tous ces détails et une foule d'autres qui font connaître comme le parti conservateur entend bien le commerce des votes. Il raconte qu'à la précédente élection, il s'était trouvé en dessous de \$18 sur ses opérations de cabale. Si son arrondissement, ajoute-t-il, a mal voté, cette fois, c'est que Pierce

et Lindsay ont gardé pour eux les fonds électoraux qui leur avaient été confiés et que Arnold, le président de l'association conservatrice du comté, était venu nous faire des promesses d'argent qu'il n'a jamais remplies.....

Ce Weeks est le président du comité conservateur de sa division; il parle donc en connaissance de cause.

Toutes ses divulgations sont consignées en détail dans cinq ou six déclarations solennelles signées devant magistrat par des témoins oculaires et reproduites au long dans le numéro du Globe de mardi.

Autre chapitre édifiant à ajouter à la chronique scandaleuse du régime conservateur!

Un retard inexplicable

Voilà tout près d'un mois qu'a eu lieu l'élection de M. Lemieux à Lévis, et, chose singulière, elle n'a pas encore été gazettée.

Cependant, l'officier-rapporteur a fait son rapport au greffier de la Couronne en chancellerie.

On demande pourquoi ce retard? Qu'est-ce que cela peut signifier?

ACTUALITES

Le Courrier du Canada et le Nouvelliste se prononcent contre la nomination de M. Senécal comme sénateur.

Son Excellence le Commissaire Apostolique est parti pour Montréal hier. A son arrivée, une foule nombreuse l'a reçu à l'église Notre-Dame.

La réception officielle a été faite par le Rév. M. Collin, supérieur du Séminaire de St Sulpice, et Sa Grandeur Mgr Fabre.

Le bourdon de Notre Dame s'est fait entendre à cette occasion.

Un salut solennel a été chanté ensuite. Après quoi, Son Excellence s'est rendu chez les révérends Oblats où elle logera durant son séjour à Montréal.

On trouvera dans une autre colonne tous les détails de cette réception.

Le Herald de Montréal, après avoir cité nos remarques au sujet de la contestation de l'élection de M. Belleau, s'exprime en ces termes sur le compte des instigateurs de cette contestation :

" Dans leur incapacité de défaire un adversaire politique, ces partisans irrédéchis veulent abattre et détruire, si possible, un de leurs amis politiques. Voilà une manière de consolider un parti à laquelle on n'avait guère songé jusqu'ici. Ces étranges procédés nous inspirent une autre observation que voici :

" Les hommes qui se proposent d'annuler l'élection de M. Belleau pour cause de violation des lois, sont sans doute des amis qui lui ont dans le temps donné à entendre qu'ils le faisaient élire d'après toutes les règles de la légalité. Par conséquent ils ne pourraient réussir à établir la nullité de l'élection qu'en s'incriminant eux-mêmes de violation de la loi; en même temps ces amis donneront la mesure de leur fourberie et de leur perfidie. En somme, ces partisans de M. Mousseau prennent là une attitude, font des démarches dont les annales politiques n'offrent guère d'exemple."

M. J. G. Ross, marchand de cette ville vient d'être nommé sénateur en remplacement de feu l'honorable M. Price.

L'honorable M. Mercier fera une conférence au Club national à Montréal demain soir, le 14 décembre. Le sujet sera: Gladstone et Disraeli.

L'ouverture du Pavillon des Patineurs

a eu lieu hier tel qu'annoncé. La foule, sans être aussi nombreuse qu'on s'y attendait, ne laissait d'être assez considérable. Son Honneur le Maire était présent; on remarquait aussi la présence des ministres provinciaux et de plusieurs autres notabilités.

Le club des Patineurs a très bien fait les choses. M. Darling Campbell, président, faisait les honneurs de la soirée. Dans une des salles du club, on servait du thé et du café aux invités.

Le lac de glace fut pendant toute la soirée sillonné en tous sens par une foule d'élégants patineurs et de gracieuses patineuses, aux sons de l'excellente musique de la Batterie A.

Evidemment M. Faucher est mal vu parmi les siens. Sa servilité dégoûte ses amis politiques comme ses adversaires.

On a vu hier la leçon que le Nouvelliste lui administrait. On a vu avec quel apropos notre confrère de St Roch rappelait au député de Bellechasse qu'il avait malheureusement à parler de corruption électorale, lui qui n'était entré en chambre qu'à la faveur de l'argent des agitateurs politiques.

Le Nouvelliste revient à la charge, hier soir, en ces termes :

" Le Journal de Québec se moque bien à son aise de l'Association de conservateurs qui s'est donné pour mission—elle est rude, nous en convenons—de surveiller et même de contrôler les grippesous de notre monde politique.

" M. Faucher n'aime point, pour son compte ni pour celui de ses amis, la surveillance.

" Nous comprenons, comme lui, ce que cela peut avoir de fâcheux mais d'autre part il devra mettre qu'un peu plus de contrôle comme un peu moins d'élasticité dans les principes procureurs à notre pays autre chose qu'une ne mesquine politique d'expédients."

Les officiers de la compagnie du chemin de fer du Nord, MM. Senécal, John McDougall, Wainwright, Normand, Davis, Clarke, ont fait hier l'inspection de la nouvelle voie d'arrivée à Québec. Les hon. MM. Starnes et Wurtele, M. Vanasse l'entrepreneur, et plusieurs membres de la presse les accompagnaient.

Cette ligne nouvelle, qui vient d'être terminée sous la surveillance d'un jeune ingénieur-civil très-habile, M. Vallée, coûte de \$150,000 à \$200,000. Le parti d'inspection a fait le trajet de la Petite Rivière à la gare du Palais dans le wagon officiel de la compagnie. La tournée a été très gaie, grâce aux excellents vins qui ont servi à baptiser la voie neuve. Plusieurs discours ont été prononcés: MM. Wainwright, l'hon. M. Starnes, MM. N. Levasseur, Chambers, l'hon. M. Wurtele, répondirent en termes heureux aux saluts proposés.

L'hon. M. Lynch, commissaire des terres de la Couronne, recevra aujourd'hui à deux heures et demie, les officiers du Club de Québec pour la protection du gibier et du poisson.

Treize candidats se présenteront à l'admission à l'étude et 21 à l'admission à la pratique de la profession d'avocat, aux examens du Barreau qui auront lieu en janvier à Montréal.

Le collège Morrin a commencé à admettre des femmes comme étudiantes. Mlle Pilkington, fille de l'ingénieur du hâvre, est la première qui bénéficie de cette mesure à Québec.

M. J. B. Saucier, ancien marchand

à Ste Flavie, est nommé registrateur à Matane en remplacement de M. le notaire A. E. Guay, qui est allé s'établir définitivement à St Jérôme de Terrebonne.

Mme Théo vient de signer un nouvel engagement avec M. Maurice Grau pour la saison 1884-85.

Le général Butler déclare à qui veut l'entendre qu'il se portera candidat à la présidence de l'Etat du Massachusetts, en 1884.

Le premier essai du système de télégraphie souterraine, introduit à Montréal par M. Woodward de New-York, a eu lieu mardi.

Ce système, qui n'est pas nouveau puisqu'on en fait usage à New-York, n'en est donc pas à sa première expérience. Aussi n'a-t-on pas été surpris de voir fonctionner l'appareil de télégraphie et du téléphone avec autant de facilité qu'au moyen des fils élevés. L'essai a donné pleine satisfaction. On devrait bien faire des expériences analogues à Québec, où l'on se tue sur les poteaux de toutes sortes.

Une tempête effroyable vient de ravager les côtes d'Angleterre et d'Ecosse. Il y a eu pertes de vie et destruction de propriétés, tant sur la mer que sur le littoral.

MGR SMEULDERS A MONTREAL

(Du Monde d'hier.)

Son Excellence Dom Henri Smeulders, délégué apostolique au Canada, est arrivé en gare au carré Dalhousie à quatre heures et quelques minutes, cette après-midi, par le chemin de fer du Nord venant de Québec.

Longtemps avant l'arrivée du train, plusieurs milliers de citoyens représentant toutes les classes de notre société se pressaient aux abords de la gare, et sur la rue Notre-Dame pour souhaiter la bienvenue à l'illustre prélat. Les membres du clergé de toutes les paroisses et communautés de Montréal et de plusieurs campagnes du diocèse étaient présents.

Cinq ou six voitures doubles dans lesquelles on remarquait les chanoines de l'évêché, les supérieurs du séminaire et quelques autres dignitaires, étaient chargés de recevoir Son Excellence.

Au moment où le délégué prit place dans la voiture, salué par les acclamations de la foule, toutes les cloches des églises catholiques étaient mises en branle, et remplissaient l'air de leur joyeux carillon.

Les étudiants des Universités Laval et Victoria assistaient en corps à l'arrivée.

Le cortège se mit immédiatement en marche pour l'église Notre-Dame, où le délégué a été reçu par Sa Grandeur Mgr l'abbé et le curé de Notre-Dame.

A l'entrée de la nef, Son Excellence revêtit la chape épiscopale et fut reçu d'après le cérémonial usité lors de la réception d'un évêque en visite pastorale.

Après avoir franchi la nef et être entré dans le sanctuaire, il prit place sous un dais, et Mgr de Montréal occupait un autre dais semblable, de l'autre côté de l'autel.

L'immense basilique était remplie de fidèles, et la bénédiction du St-Sacrement eu lieu avec grande solennité.

Après cet office Son Excellence ira faire une courte visite au séminaire des Sulpiciens et se rendra ensuite chez les RR. PP. Oblats, sur la rue Visitation, où il résidera pendant toute la durée de son séjour à Montréal.

Le délégué est âgé de 57 ans, étant né en 1826 à Moll, province d'Anvers, Belgique.

Amis très jeune dans les ordres sacrés il fut bientôt appelé à des postes importants.

Résumons en quelques lignes les principales phases de cette vie laborieuse et méritoire.

En 1859 il fut nommé consultant de la Sacre congrégation de l'index.

En 1861 il fut professeur de théologie dogmatique à Bornheim.

En 1868 il fut choisi comme secrétaire général du chapitre de l'Ordre de Cîteaux qui se tenait cette année-là à Rome.

En 1879 le général de cet ordre étant décédé, on jeta les yeux sur lui pour son successeur, mais dans son humilité, il déclina cet honneur.

En 1880 il fut nommé consultant de la Sacrée Congrégation de la Propagande et enfin en 1883 notre Saint-Père lui accorda une nouvelle marque de confiance en le nommant délégué apostolique au Canada.

Son Excellence jouit d'une excellente santé, et ses voyages et ses travaux ne paraissent pas l'avoir fatigué. On le croit plus jeune que son âge et l'affabilité répandue sur toute sa figure lui donne une apparence très agréable.

L'hon. M. Mercier et le suffrage universel

La Minerve publiait hier la lettre que voici :

Montréal, 10 déc. 1883.

M. le rédacteur,

La Minerve et le Chronicle ont annoncé que l'honorable M. Mercier avait voté, à la dernière séance du Club National pour le suffrage universel. Vous me permettez, dans l'intérêt de la justice et de la vérité, de relever cette assertion.

M. Mercier n'était pas à la séance où le suffrage universel a été adopté comme deuxième article du programme du Club National; il n'a donc pu voter avec la majorité. Le député de Saint-Hyacinthe avait, cependant, assisté à la discussion de la séance précédente, mais s'était prononcé contre le suffrage universel et en faveur de l'extension du suffrage aux fils de cultivateurs et aux personnes instruites âgées de vingt et un ans.

UN MEMBRE DU CLUB.

LE PRESENT CONGRES AMERICAIN

La statistique suivante offre de l'intérêt au moment où le Congrès des Etats-Unis est en session :

Le Congrès, comme on le sait, se compose de deux chambres : le Sénat et la Chambre des représentants. Il y a soixante-seize sénateurs, qui sont élus pour une période de six années. Les sénateurs reçoivent une indemnité parlementaire de \$5,000 par année, et on leur accorde pour frais de voyage vingt cents par mille.

Sous le rapport des partis, voici comment le sénat se compose :

Table with 2 columns: Political Party and Number of Senators. Includes Republicans (38), Democrats (36), Reformists or Coalitionists (2), and Total (76).

La nouvelle Chambre des représentants comprend 325 membres. Chaque état fournit le nombre suivant :

- List of states and their number of representatives: Alabama, 8; Arkansas, 5; California, 6; Colorado, 4; Connecticut, 4; Delaware, 1; Florida, 2; Georgia, 10; Illinois, 20; Indiana, 13; Iowa, 11; Kansas, 7; Kentucky, 11; Louisiana, 6; Maine, 4; Maryland, 6; Massachusetts, 12; Michigan, 11; Minnesota, 5; Mississippi, 7; Missouri, 14; Nebraska, 3; Nevada, 1; New Hampshire, 2; New Jersey, 7; New York, 34; North Carolina, 9; Ohio, 21; Oregon, 1; Pennsylvania, 28; Rhode Island, 2; Carolina du Sud, 7; Tennessee, 10; Texas, 11; Vermont, 2; Virginie, 10; Virginie-Ouest, 4; Wisconsin, 9.

Le nombre des membres du Congrès augmente avec la population. En premier lieu, il n'était que de 65; au premier recensement de 4 mars 1793, il a été porté à 105; au second, à 141; au troisième, 181; au quatrième, à 213; au cinquième, à 240; au sixième à 223; au septième, à 287; au huitième à 248; au neuvième, à 268, et enfin au dernier recensement à 325.

Les partis politiques sont représentés comme suit à la chambre :

Table with 2 columns: Political Party and Number of Representatives. Includes Democrats (194), Republicans (120), Democrats indépendants (1), Republicans indépendants (2), Reformists or Coalitionists (6), Greenbackers (1), and Siège vacant (1). Total: 325.

Sur le nombre des représentants qui font partie de la chambre actuelle, 148 siégeaient dans l'ancienne chambre.

Le Vice-Président des Etats-Unis, qui est élu en même temps que le président, est le président ex-officio du sénat.

A la mort du président Garfield, le Vice-Président Arthur a été élevé à la présidence, et le sénateur Davis, de Bloomington, Illinois, a été élu président du sénat pro tempore.

LES MISERES DE LONDRES

"Londres, disions-nous il y a quelques jours, est un mélange ignoble de bière et d'Évangile, de gin et de bible, de fange inouïe et de luxe effréné, de pauvres gens morfondus, affamés et abjects, et de gens insolents de richesses et de bonheur; et la phrase à quelque peu fait fortune.

Aujourd'hui la coupe déborde; du fond des cloaques de la ville immense, les cris de désespoir sont entendus, et le bon air, qui depuis si longtemps croise et coudoie la honte et la mort enfin s'arrête et écoute.

On sort de sa léthargie. Parfait. Mais comment mettre à nu ces turpitudes sans nom sous les yeux de l'Angleterre? Ici, c'est avant tout le mot qui choque; et, pour expliquer ce qui se passe, on a malheureusement bien vite épuisé ses provisions d'euphémismes. Alors il faut se taire, et l'on se tait; et le mal continue.

M. George Sims, romancier et auteur dramatique, vient cependant rompre la glace. Dans une série d'articles d'une force et d'une vérité éclatantes, publiés dans le Daily News, il ouvre les portes de lieux inconnus, et, au grand jour, il en rapporte le contenu immodeste. Les Anglais pourront seoucher les yeux et les oreilles, mais il faudra qu'ils aient des tableaux inouis, des révélations à faire dresser les cheveux sur la tête.

Nous passons la plume à M. Sims. Voici ce qu'il raconte; voici ce qu'il a vu, de ses yeux vu :

"Dans plusieurs de ces bouges, nous avons trouvé des familles entières dans un état de nudité complète, vivant, mangeant, couchant avec des pourceaux qui ne semblaient les gêner en aucune façon. En effet, les habitudes, la nourriture, les vêtements sont les mêmes. Ces gens qui avaient dû porter leur dernier haillon chez le prêteur sur gages, étaient là depuis des semaines entières dans cette atmosphère pestilentielle. Pas le plus petit meuble : ces êtres étaient couchés pêle-mêle sur un plancher de vermine.

Voici quelques extraits de ces notes :

"Briggs, terrassier. Occupe une seule chambre. Il a trois enfants et paie quatre shillings de loyer par semaine, pas l'ombre d'un meuble dans la pièce. C'est sa fille qui nous ouvre la porte. Elle est nue, littéralement nue. En nous voyant elle se sauve et va se couvrir d'un sac.

"Garrard, ouvrier. Cherche de l'ouvrage; a huit enfants, pas un sou de salaire. Quatre shillings six pence de loyer. A engagé sa dernière guenille. Tous meurent de faim.

"Mme Smith Mari en prison. Occupe une seule pièce. A trois enfants. Gagne six shillings par semaine. Son mari vient dernièrement de la retrouver. Il a fait quatorze ans de prison pour vol avec effraction. En arrivant chez lui, sa femme lui a donné ce qu'elle avait d'argent en sa possession. Il est allé se soûler, s'est pris de querelle avec un voisin, et l'a poignardé. Il est de nouveau en prison.

"Les enfants sont une source de revenu. A partir de onze ans, ils descendent dans la rue; les garçons y volent; les filles s'y prostituent."

Suivent deux colonnes de pareils détails.

C'est horrible! Nous l'avons nous-même vu. Il n'est pas de ces enfants, si vous vous prenez à les regarder dans la rue, qui ne croient que vous allez leur offrir quelques sous pour être là sous vos yeux sans vergogne. C'est par un sourire diabolique qu'ils répondent à votre regard de pitié.

Malheureusement c'est au chômage que M. George Sims attribue ces maux si profonds, si terribles. Et, se trompant de mal, il se trompe de remède.

C'est à l'insouciance de l'avenir, à la paresse, à la boisson, au vice, qu'il faut attribuer la maladie; c'est à ce système organisé qui dit au peuple; Buvez, vautre vous dans la fange, les public houses sont ouvertes jusqu'à minuit; nous vous verrons, mais nous fermerons les yeux; tant que vous serez seuls, vous serez des esclaves et nous ne vous craignons point; ne mettez rien de côté; ne songez pas à l'avenir, nous avons les maisons de refuge, les unions, les workhouses, où nous vous entretiendrons dans votre vieillesse; quand votre nombre aura doublé, nous doublerons la taxe des pauvres et tout sera dit.

Voilà la racine de tout le mal; c'est en enlevant au peuple la responsabilité de ses actes qu'on lui enlève le moyen d'améliorer sa position.

Les faits relevés par M. Sims sont pâlissants de ce qu'on peut lire tous les jours dans les journaux. Du compte-rendu de la Police-Court de Woolwich, publié dans le Daily News du 16 novembre, j'extraits les lignes suivantes :

"L'accusée habite une seule pièce, avec ses deux petites filles, âgées

respectivement de neuf et de sept ans. Cette créature est une indigne prostituée. Sa chambre sert aussi aux ébats d'autres filles de mauvaise vie. Les enfants ne quittent jamais la pièce....."

Il est temps d'ensayer. Enfin l'indignation et le dégoût sont soulevés. On va se mettre à l'œuvre; on va faire des réformes. Sir Charles Dilke, l'habile président du Local Government Board, est lui-même sur le pont.

Que va-t-on faire? "Encore de la bible, plus de bible que jamais!" vont s'écrier des gens passés maîtres dans l'art de se façonner des figures de carême et de s'en faire 10,000 livres de rente.

Hélas! depuis si longtemps que l'Angleterre ne peut offrir que la bible pour remédier à ces misères, à cet enfer, ne serait-il donc pas temps de reconnaître que la bible a fait un fiasco complet, ne serait-il pas temps d'essayer autre chose?

Que? Je n'en sais rien; l'astronomie, peut-être, qui ferait lever les yeux de ces damnés vers des régions que leurs toits, tout effondrés qu'ils sont, ne leur ont jamais permis d'entrevoir.

MAX O'RELL.

Une grande messe de requiem sera chantée à 8 heures vendredi matin en l'église de St Roch pour le repos de l'âme de défunte dame Marguerite Deblois dit Dostie, épouse de M. Godfroy Bernier.

Parents et amis sont priés d'y assister.

A TRAVERS LA VILLE

AUJOURD'HUI 13 DECEMBRE: Se Lucie. Lever du soleil à 7 h. 42, coucher à 4 h. 7. Demain jeûne des advents. Pleine lune ce soir à 10 h. 8. Marées de ce jour: 5 h. 25 ce matin, 5 h. 52 ce soir.

Quarante-Heures demain à Sainte-Anastasia Temps: Ramollissement nouveau, causé par un courant atmosphérique presque tiède, venant du sud. Thermomètre à 8 h. ce matin: zéro.

LA JOUENNE: Bazar des Soeurs de la Charité. Ce soir, le Museum de 10 cents à la Salle Jacques-Cartier.

MORT SUDITE - La nuit dernière vers 2 heures, un pauvre homme du nom de Rhéaume, regretté à la halle Jacques-Cartier, est mort subitement dans son logis. Le défunt laisse sa famille dans la misère.

AUX PETITES CAUSES LES GRANDS EFFETS - Une brave famille de St Roch, celle de M. Edouard Lenghen, boulanger, vient d'être jetée dans le deuil par la perte de son chef. Cette mort est arrivée dans des circonstances spéciales. Il y a trois ou quatre semaines, M. Lenghen était tombé de voiture et s'était blessé à la jambe, légèrement en apparence. Mais bientôt l'inflammation se déclara à la partie blessée, et il se forma une plaie qui allait toujours en grandissant. M. Lenghen dut prendre le lit dimanche le 2 courant, et depuis la fièvre ne l'a guère quitté jusqu'à sa mort, qui est arrivée hier matin, après qu'il eut reçu les secours de la religion.

Sa famille est inconsolable.

LE MUSEUM A 10 CTS - Même succès pour cette compagnie hier soir à la Salle Jacques-Cartier. En examinant l'auditoire nombreux qui se pressait à ce spectacle, très artistique en son genre, il nous est venu à l'idée que, si les directeurs continuent à intéresser le public comme ils l'ont fait jusqu'ici, la saison d'hiver leur sera sans doute profitable; elle le sera encore d'avantage pour notre population de nos jeunes gens, pour un prix plus que modique, l'avantage de se procurer un plaisir honnête qui les préserve d'une foule d'excesses assez fréquents dans les veillées d'hiver lorsqu'ils sont oisifs.

Le programme de cette semaine est très fort et nous croyons pouvoir assurer sans crainte d'être contredits que jamais Québec n'a été visité par une troupe aussi forte en ce genre. Il y a là des acrobates et des équilibristes di primo cartello. On paie très souvent 50 ou 75 cents pour assister aux cirques qui viennent nous visiter avec force réclame, mais qui ne valent certainement pas les soirées données par le museum à 10 cts.

PROBITÉ D'UNE DEVOIE - On nous rapporte un trait de probité qui nous semble mériter la mention publique, car aujourd'hui le vol a une telle publicité qu'il est bon que la vertu ait aussi la sienne. Un marchand de Saint-Alexandre, après avoir logé à l'hôtel McKibbin (Montréal hôtel) à Lévis, en était parti, oubliant son portefeuille dans la chambre qu'il avait occupée. Le portefeuille était bien tentant; il contenait \$2,000 en banknotes! Le marchand l'avait laissé sous son oreiller. Il eut été facile d'en rejeter la disparition sur le compte d'une servante ou des voyageurs occupant le même palier.

D'ailleurs, le maître des \$2,000 était seul, et manquait de témoins..... On conçoit aisément dans quelles tranges était ce dernier quand il s'aperçut de son oubli. Mais, de retour à l'hôtel, il trouva Mme H. Turgeon, la maîtresse de pension, qui lui remit le magot intact en mains propres, non sans lui recommander, avec un franc sourire, de mieux cacher ses richesses une autre fois.

CHOMAGE - Qui donc disait que les incendies étaient si fréquents à Québec? Il n'y a pas eu une seule alarme depuis une semaine. Les braves pompiers chôment; ils méritent bien un peu de repos de temps à autre.

APPROVISIONNEMENT DE BOIS - Le comité des chemins, qui s'est réuni hier soir à l'hôtel-de-ville, a décidé de recommander au conseil de ville d'accepter l'offre faite par M. W. Lemesurier de fournir du bois de corde à la corporation pendant la saison d'hiver pour le prix de \$5.50 la corde.

Les scrofules, cette infection du système si redoutée, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer une guérison radicale.

AU PUBLIC - Nous appelons l'attention du lecteur sur la nouvelle annonce de M. A. W. Leitch, publiée dans une autre colonne. Cette maison offre un bon marché incroyable, et des occasions superbes que personne ne doit manquer.

Sur la sollicitation de plusieurs de nos concitoyens qui n'ont pas pu visiter les chirurgiens de l'Institut International de Montréal à leur dernière visite à Québec, nous avons le plaisir d'annoncer que ces messieurs seront au "Kus-eil House" le onze de ce mois, et resteront jusqu'au 19 et nous recommandons à tous ceux qui souffrent de catarrhe, bronchite, asthme et maladies des poumons, de les visiter. Ces maladies sont traitées avec le plus grand succès par le moyen du Spiromètre, invention de M. Souvielle, ex-aide chirurgien de l'armée française.

Nous sommes informés que les consultations et l'essai des instruments sont gratuits. - 4f.

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que toute autre médecine.

F. X. Lepage, rue de la Couronne 53, offre en vente - 150 pièces de tweed de 80 cents pour 50, 100 pièces de flanelle grise de 40 cents pour 20. Drap et Casimirs, etc. à job dans les prix.

REDUCTION - Chez A. E. Boisseau rue St-Joseph No 29, toutes les marchandises sont vendues à réduction pour cause d'inventaire le public acheteur est prié d'y voir.

Avant d'acheter vos tapisseries n'oubliez pas que la maison Gauthier & Frère, importateurs de tapisseries ainsi que peintres-décorateurs, rue St Joseph, ancien cimetière St Roch est l'endroit où l'on vend le meilleur marché.

VARIETES

Une jolie coquille du Mémorial des Pyrenées:

A Madrid, à la dernière fête, Alphonse XII distribuait des souris à tout le monde.

Un mot de la fin dans l'Univers: J'ai rencontré l'autre matin un petit garçon qui s'en allait à l'école. Il était si petit et avait l'air si triste que je fus attendri.

Tu vas à l'école, mon enfant? lui demandai-je. Tu y écris? - Non, monsieur. - Tu y lis? - Non, monsieur. - Mais enfin, qu'est-ce que tu y fais? - J'attends qu'on sorte.

Un individu eujambe le parapet d'un pont pour se jeter à l'eau.

Il est retenu par un gardien de la paix: - Malheureux, qu'allez-vous faire? - Je n'ai plus le sou..... - Et vous n'avez pas de parents? - Si fait. J'ai une femme; même qu'elle est riche.....

- Alors, allez vivre avec elle. L'autre faisant le plongeon: - Merci! mon désespoir ne va pas jusque-là!

Une cuisinière accourt affairée chez un épicier:

- Vite, je suis pressée, donnez-moi du riz pour mon maître, et qu'il soit bou; c'est pour le faire crever.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux peralente guérie. "En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL-CERISE j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie. HOELACE FAIRBROTHER, Rockingham, Vt., 15 juillet, 1882.

Group - Écoutez une Mère. "Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait prêt de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faible dose, souvent répétée, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respira librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement, Mrs. EMMA GEDNEY, 159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites. "Jesouffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri. JOSEPH WALDEN, Byhalin, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes.

DECES

Décédé à St Roch de Québec à l'âge de 53 ans, sieur Ed. Lenghen, maître bouanger et membre de la congrégation de cette paroisse. Les funérailles auront lieu samedi le 15 courant à 9 heures. Le convoi partira de sa demeure rue Charost, No 42, à 8 h. 30 pour l'église St Roch et de là au cimetière St Charles. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Annonces nouvelles.

VOITURES

Ouvertes et Couvertes

de première classe et des plus confortables

OLIVIER MONTREUIL, maître-charron, à l'honneur d'informer ses nombreux patrons et le public en général que le service de ses voitures pour la ville et au dehors se fera à l'avenir avec encore plus d'attention que par le passé, vu qu'il a remporté plusieurs de ses anciens cochers par des hommes jouissant d'une excellente réputation et surtout très polis.

Ainsi ses voitures étant conduites aujourd'hui par des cochers sans reproches, le sousigné ose compter sur la continuation du patronage de ses anciennes pratiques à qui il a l'honneur d'adresser ses plus vives reconnaissances pour le constant et bienveillant encouragement qu'il n'a cessé de recevoir de leur part depuis un si grand nombre d'années. Quoique retenu à la maison par la maladie, M. Montreuil a pris des mesures pour que rien ne souffre dans le service et ses voitures et pour donner pleine satisfaction au public qui le patronise.

Ses voitures stationnent sur la place de l'ancien marché, en face de la Basilique, en commode d'habitude, et le public peut aussien obtenir ou s'adressant de suite à M. Montreuil, à sa résidence, No 99, rue d'Argillon, faubourg St Jean, aux conditions les plus favorables.

Toute personne éloignée de la station verra la Basilique, pourra toujours obtenir une voiture de M. Montreuil en la commandant par le télé. hono, No 61 rue Beaud. OLIVIER MONTREUIL, 99, rue d'Argillon

18 déc. -

M. McWLLIAM

CONFISERUR

De son Excellence le Gouverneur-Général du Canada et du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Dejeuners et Soupers de noces, et Goûters de grandes soirées

servis dans le dernier style et sur court avis.

Entrepôt le plus considérable de confiseries à Québec, consistant en suceries, gâteaux, crèmes, etc. et le plus riche assortiment de bonbonnières Françaises, Anglaises et Américaines; le tout préparé avec un goût vraiment artistique, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

IMPORTANT. - Expédition de toute commande dans les différentes localités de la Province où passe l'Express. 12 déc.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit:

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement.

W. L. PAGE, of W. L. PAGE & Bro., Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infallible, et agréable à prendre.

Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE, écrivain d'Atlanta, Ga., dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré de grandes quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter.

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues par tous les Droguistes.

HERO

NOUVELLE LAMPE SUSPENDUE EN CUIVRE ET EN NICKEL

C'est ce qu'il y a de plus joli et de plus commode comme lampe d suspension. Prix remarquablement bas.

SALLE de MUSIQUE Le Museum à 10 Cts.

CESOIR à la Salle Jacques-Cartier.

SEPT NOUVEAUX ARTISTES augmentent le nombre déjà considérable de la troupe.

C'est une des compagnies les plus fortes qui aient jamais visité Québec. Elle possède des acrobates qui étonnent.

ADMISSION.....10 et 20 cts

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 87

FAMILLE CAVALIE

LES TEMPS DIFFICILES

XXIV

FOLIE

Booth s'était arrêté court à la vue de ces prisonniers. Son corps courbé se redressa subitement, comme s'il eût été mû par un ressort.

Les infortunés paraissaient morts de faim et de fatigue. L'un d'eux, épuisé, auéanti, tomba sur la route.

Ils avaient trop soif pour n'être pas résignés à tout. Et pourtant, ils avaient tous une famille que l'on ne peut pas oublier.

Booth frissonnait de tous ses membres. Une sueur froide coulait sur son front pâle.

Il s'exaltait encore lui-même à mesure qu'il parlait.

—Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.



Le grand Docteur DIO LEWIS

Son opinion expresse.

Les témoignages directs de professeurs de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes.

Je m'assurai ainsi que ce remède n'a rien d'offensif. J'y joins même en toute franchise que j'en ferais usage si j'allais à souffrir des rhumatismes.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

CALICOTS! CALICOTS!

Pour écouler le vieux stock de Fyfe & Leitch. INDIENNES de 16, 17 et 18c. pour 11 1/2

VENEZ VOIR AVANT D'ACHETER AILLEURS.

CHOIX CONSIDERABLE DE MOUCHOIRS DE SOIE

de toutes variétés et de tous patrons, A BAS PRIX

A. W. LEITCH,

RUE DE LA FABRIQUE

5 août

CANADA. PROVINCE DE QUEBEC, District de Québec, No 3493

Joseph Lasanté, Demandeur

Ezéar Larivée, vs

En vertu d'un bref de Venition Exponas, émané en ce que cause, seront vendus, jeudi, le vingt-troisième jour de décembre courant, à neuf heures avant-midi, rue Richmond, No 8, les meubles et effets du défendeur saisi en cette cause, consistant en commode, bureau, moulin, etc.

Québec, le 12 décembre 1883. ARTHUR SOULARD, H. C. S.

Le remède infallible!

Souffrez-vous aux approches de l'hiver ou pendant sa durée, d'une des affections suivantes? Point d'hésitation, nul retard, tout est grave dans les maladies qu'engendrent les froids et l'humidité.

Charbon à vendre

De toutes les qualités, à bas prix pour com. tant. GEDEON GAGNON, 119, rue St Pierre, 12 juillet 9m

DRAPS DE PILOTE, CASTOR etc.

COUVERTES

Nous venons de compléter notre grand assortiment de qualité supérieure en fait de Draps Pilot, Castor Draps Motonnés (Naps) Tweeds, Imitation de Loure etc., etc.

Aussi Draps nouveaux pour Manteaux.

Nos Draps Motonnés (Naps) de 75 c., 95 c. et \$1.35 qui sont de valeur ex. ra méritent une attention spéciale.

Flanelles Canadiennes et Anglaises GLOVER, FRY & CIE.

BONNETERIE

Nous venons de recevoir par le steamer "Barbatian" via Halifax, ce qu'il y a de plus nouveau pour soirées en fait de Fleurs, Plumes, Rubans, Formes pour Chapeaux.

GLOVER, FRY & CIE.

C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

6.20 a m—Train-poste pour St. Raymond, arrivé à 6.30 p. m.

10.00 A M—Trains-passagers tous les samedis seulement pour St. Raymond, arrivée à midi.

DEPART DE ST. RAYMOND. 6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 6.55 a m.

6.40 P.M.—Train de passagers tous les samedis seulement pour Québec, arrivée à 9.15 P.M.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambrose, Valcartier, St. Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure du nouveau méridien.

Les trains coïncident à St. Ambrose avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour un seul prix de première classe pour le samedi.

Le fret reçu après 3.00 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN, J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers.

1er oct 1883

AGENCE GENERALE

E. J. DUBEAU

MARCHANT COMMISSIONNAIRE, COURTIER, etc. No 86, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

M. E. J. DUBEAU devant d'ici au printemps liquider son commerce général actuel, prend l'occasion de cette présente annonce pour remercier ses pratiques de l'encouragement reçu pendant les douze dernières années, et en même temps solliciter encore leur patronage ainsi que celui du Public en général dans les nouvelles branches d'affaires ci-bas mentionnées et dont il s'occupera spécialement à l'avenir et dès à présent:

Assurance contre le Feu et sur la Vie. Comptabilité, Liquidations, Echange, Collections et Transactions sur Biens-Fonds.

N. B. — M. DUBEAU recevra toute Cession de biens qui sera ratifiée par les créanciers et s'efforcera d'en obtenir le règlement le plus favorable. Il sera aussi bientôt en communication régulière avec la "Legal and Commercial Exchange of Canada" pour Références à Collections.

Il aura aussi un Encanteur expert pour évaluations et ventes à l'enchère d'immeubles, Stocks, etc.

Il sera tenu un Régistre spécial pour transactions sur Biens-Fonds.

M. Dubeau donnera, si requis, des Références de capacité et de caractère ainsi que les garanties nécessaires suivant l'importance des transactions.

E. J. DUBEAU, 86 Rue St Pierre, Basse-Ville.

LE VOLEUR

Le VOLEUR se compose, comme son titre l'indique, de la fleur de toutes les publications quotidiennes, périodiques et livres nouveaux.

Le VOLEUR est à la fois, par son texte et par ses gravures, un journal un recueil de romans, une revue hebdomadaire, une illustration d'actualité, un musée artistique et un album de modes et de caricatures.

Le VOLEUR, le plus ancien, 56e année, le plus intéressant et le moins cher de tous les journaux populaires illustrés, ne coûte pour l'étranger que 9 frs par an.

BUREAU; rue des Saints-Pères, 30, à Paris.

En s'abonnant à dater du 1er septembre, on reçoit gratuitement les premiers chapitres de Secret de Berthe, grand roman parisien par F. du Boisgobey

S'adresser à U. B., à ce bureau.

LES PETITES AFFICHES

Publiées tous les samedis à New-York (Etats Unis) se recommandent par la mobilité du prix de leurs annonces aux commerçants et aux industriels intéressés à faire connaître leurs produits, aux patrons à la recherche d'ouvriers et aux ouvriers en quête d'ouvrage, etc.

Ce journal donne en outre gratis, dans ses colonnes ou sous enveloppe, tous renseignements qu'il est en son pouvoir de fournir.

On envoie franco des numéros-spécimens à toute personne qui en fait la demande.

L. TESSON & CIE, 23, Dey Street, New-York.

On reçoit aux bureaux de l'Electeur des abonnements et des annonces pour les Petites Affiches.

6 sept

Bazar annuel

De la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec, sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur E. A. Tuschereau, Archevêque de Québec.

Le public est respectueusement informé que ce bazar en faveur des orphelins et infirmes de l'Hospice des Révérendes sœurs de la Charité de Québec, se tiendra le dix décembre et les jours suivants à la salle Montcalm, rue St Jean, Haute-Ville.

Les personnes ayant quelques articles à offrir sont priées de les envoyer à Mesdames L. A. A. Anctil, H. Bolduc, L. A. C.annon, D. Dionne, A. B. Dupuis, J. Duval, F. Gourdeau, P. Jucicour, E. A. Oeau, C. Peters, P. Roussel, J. T. Tuschereau, C. Tessier, J. Fourran-gau et P. E. Toussaint.

Mesdames E. Bailet, P. Casgrain, A. Chauveau, P. Dohola, R. McGreevy, C. F. Langevin et J. Shehyn présideront à la table des rafraichissements.

P. C. DE MARTIGNY, Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION"

Marine, Feu et Vie. DE LONDRES. ANGLETERRE.

Capital (completment souscrit).....\$12,500,000 Fonds accumulés..... 16,000,000 Revenu annuel..... 5,000,000

Département de la Marine ROBERT MITCHELL

Agent 128, rue St-Pierre, Québec. Adressez boîte 575, P. O. 2 nov lan

THIS PAPER

MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. HOWELL & CO'S NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS MAY BE MADE FOR IT IN NEW YORK.

—Et voilà la guerre civile! murmura-t-il, l'œil étincelant, les dents serrées! Pendant quatre années d'épouvantables horreurs ont ensanglanté le sol de ma patrie parce que les hommes du Nord la voulaient esclave!

Oh! maudit soit celui qui a déchaîné cette guerre civile, maudit soit celui qui a soufflé sur les haines pour les aviver, pour amener des hommes libres, craignant Dieu, à s'enfermer déchirer les uns les autres!

Qu'il soit maudit!

Il étendait les bras dans la direction de la cité, comme s'il voulait l'anathème sur elle.

—Et il vivrait? Non. Quelle stupide pitié m'envahissait donc tout à l'heure pour m'empêcher de snivre jusqu'au bout le but que je m'étais tracé!

J'étais un lâche quand j'abandonnais mon dessein, non quand j'étais assez fort pour le concevoir. Le patriotisme était là, et je tentais de l'étouffer avec une voix que je croyais être celle de la conscience.

Ce n'était pas la conscience qui par-

lait alors, c'était la peur. La peur vile et niaise!.....

Il s'exaltait encore lui-même à mesure qu'il parlait.

—Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

Où va-t-il? s'écria-t-il d'une voix tonnante, qui résonna lugubrement au milieu du silence de la nuit.

me sonnaient neuf heures moins un quart, il entra dans la cité.

Là seulement il modéra son allure et prit un train de marche habituel. Il suivit le chemin, de lui bien connu, qui menait au théâtre. Au reste, la foule semblait se diriger aussi de ce côté-là.

Ce n'était guère étonnant. On savait en ville que le président Abraham Lincoln devait assister à la représentation du soir.

Il était neuf heures. La toile allait se lever sur le second acte du spectacle. La salle était pleine depuis le haut jusqu'en bas.

M. Lincoln était, selon son habitude, dans la loge présidentielle, entouré de sa famille et de quelques amis, parmi lesquels le ministre d'Etat, M. Seward.

Les conversations allaient leur train accoutumé. Plusieurs Européens se penchaient de temps en temps pour entrevoir le président.

Enfin un silence général s'établit. La toile se leva. Il y a à peine cinq minutes que le second acte est commencé lorsque la porte de la loge de M. Lincoln s'ouvre. Un homme entre... C'est Booth.

Il s'arrêta un moment, sur le seuil. Personne ne l'a remarqué. Alors il tire froidement de sa po-

che l'un des deux revolvers et fait feu deux fois sur le président de la République.

Avant qu'on ait le temps de le saisir, il se précipite sur le devant de la loge; M. Seward veut le retenir; Booth fait encore feu deux fois.

Puis il monte sur le rebord en velours rouge de la loge, placée en avant-scène, se précipite sur le théâtre et disparaît dans les coulisses, ces coulisses dont il connaît si bien les moindres détours.

Dans la salle, l'émotion est au comble. Que s'est-il passé? Un éclair est été moins rapide que l'apparition de cet homme pâle qui a surgi soudain pour s'évanouir aussitôt comme une ombre fantastique....

Tous les spectateurs sont debout, maudissant avec raison cet épouvantable attentat. Les nouvelles les plus invraisemblables circulent.

On se raconte que l'assassin est pris, qu'il a été mis en pièces par la foule..... Les autres assurent, au contraire, qu'il a été impossible de le joindre, et qu'il a pu s'échapper.

Quant à M. Lincoln, quant à M. Seward, on les a transportés hors du théâtre. Ces deux victimes du crime d'un fou sont mor-

Z. PAQUET

GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON

Aux Nos 157-161-163-165-167

RUE ST-JOSEPH. ST-ROCH

Pelleteries, Hards Faites, Garnitures de Maison

Le soussigné profite de l'ouverture de son nouveau magasin de Chapellerie et de Fourrures pour adresser à ses amis et au public en général ses plus sincères remerciements pour le patronage extraordinaire qu'il n'a cessé de recevoir de leur part, et il profite aussi de la circonstance pour les informer que son assortiment de Pelleteries est de beaucoup plus considérable et encore plus riche que les années précédentes.

PELLETERIES ! PELLETERIES ! !

Les Manteaux en Soie, Les Dolmans et les Confections en Soie Broché doublés en fourrures, pour Dames, sont d'une légèreté admirable, de même que la spécialité de garnitures en pelleteries de toutes variétés et dans les derniers goûts.

Manchons, Gants, Collets, Chapeaux en fourrures et en Plume pour Dames; la variété est splendide, dans les bas prix comme dans les hauts prix.

Casques, Capots, Gants, etc., etc. pour Messieurs, assortiment complet dans les plus hauts prix comme dans les plus bas.

Le bon et varié de Robes pour sleighs, Carrioles et autres voitures d'hiver, ainsi qu'une grande quantité de peaux de Buffalo à prix très réduits.

Toutes les commandes pour commandes sont remplies avec la plus grande ponctualité et toujours à la satisfaction de l'acheteur.

Toutes les confections en fourrures sont faites sous la surveillance immédiate d'un ouvrier Parisien, M. Eug. Marchier, dont la longue expérience et l'habileté qu'il a acquises dans les ateliers français sont une garantie pour le fini et le goût de ces fourrures manufacturées.

GARNITURES DE MAISON

L'ouverture de notre nouveau magasin nous a permis de compléter notre Département de Tapis, Prêlats, Garnitures de maisons, qui est aujourd'hui sans contredit le plus riche et le plus varié de cette ville. Nos tapis de Bruxelles et de Tapis-orientaux avec Bordures, jusqu'à nos tapis impériaux, Laine et Union, Cocos et soie, sont d'un varié de patrons immense.

Nos Prêlats Argiles, Américains et Français offrent à l'acheteur les derniers dessins et un assortiment considérable dans toutes les qualités.

Nos garnitures de chaises sont de Corniches, Poles, Chaises, Crochets, Dames, Brocantes, Points à la verge et au patron, etc.

Nos Garnitures de Salon, Pluies, a meubles, Conchettes en fer, Nattes pour Sofas, Portes-Bains, etc., en Laine, Tapisseries, Vélours, Prêlats et Cocos, etc., sont aussi au complet.

HARDES FAITES

Nous avons aussi mis dans notre nouveau magasin notre magnifique Département de Hards faites, pour Messieurs, le plus considérable et le mieux assorti qui soit offert au public.

Les améliorations les plus modernes apportées dans notre nouvel établissement, les que la Lumière électrique, les élévateurs pour les pratiques et pour les marchands ses, nos machines à coudre mises par nos pouvoirs à vapeur, nous offrent d'immenses facilités pour la promptitude à remplir nos commandes. Ces améliorations nous ont permis en même temps d'augmenter plusieurs de nos Départements dans l'ancienne maison, qui, en vérité, n'en fait qu'une par les communications entre les deux, entre autres celui des Manteaux et confections pour Dames qui est aujourd'hui le premier de la ville par la richesse de ses étalages et l'élegance de la coupe de ses confections.

Toutes les commandes reçoivent une attention toute particulière et sont comme par le passé exécutées avec une ponctualité et une exactitude remarquables.

L'assortiment offert en vente est trop considérable pour l'énumération, aussi nous attirons l'attention sur nos Lingeries pour Dames et Enfants qui seront au complet sous quelques jours.

La lumière électrique éclairant nos deux magasins, les acheteurs ont l'avantage de pouvoir choisir leurs marchandises au si bien ainsi mieux le soir que durant le jour.

ZEPHIRIN PAQUET

DEUX FONDS DE BANQUEROUTE

Un immense lot de marchandises sèches, provenant de deux fonds de banqueroute, qui sera vendu ces jours-ci

A MOITIÉ PRIX

VINGT MILLE CIRCULAIRES ANNONÇANT LA GRANDE NOUVELLE SERONT DISTRIBUEES CETTE SEMAINE EN CETTE VILLE ET A LA CAMPAGNE

HATEZ-VOUS, D'EN PROFITER

VENFZ A BONNE HEURE LE MATIN

L. P. BILODEAU,

Coin de la rue de la Couronne, près du Marché St-Roch, Québec



CHEMIN DE FER

Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER

A PARTIR DE LUNDI, LE 12 NOVEMBRE 1883

Les convs circuleront comme suit :

Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Lévis et Québec.....	8 20 a m	7 00 a m
Arrivée à Jct. Beauce.....	1 20 p m	3 55 p m
Départ de Jct. Beauce.....	1 35 p m	4 10 p m
Arrivée à Lévis.....	3 40 " "	7 30 " "
" à la Trav. Lévis.....	4 00 " "	8 10 " "

Départ de Québec pour Jonction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre.....

Départ de la traverse de Lévis.....	10 30	A. M.
Départ de Lévis.....	11 00	P. M.
Arrivée à Jct. Beauce.....	1 05	P. M.
Départ de Jct. Beauce.....	1 20	P. M.
Arrivée à Sherbrooke.....	6 15	P. M.

Départ de Lévis pour St-Joseph.....

Arrivée à St-Joseph.....	4 00	A. M.
Arrivée à St-Joseph.....	7 45	P. M.
Départ de St-Joseph pour Lévis.....	6 00	P. M.
Arrivée à Lévis.....	12 00	P. M.

Les convs marchent sur le temps dit Eastern Standard.

Les trains minutes sont accordés pour les rafraichissements à Jonction de Beauce.

Le Québec Central est l'unique voie de communication avec les mines d'Or de la Chaudière; c'est aussi la ligne la plus directe entre Québec, Boston, et toutes les stations dans la Nouvelle Angleterre.

Raccordement : à St-Henri Jonction avec l'Intercolonial pour Halifax, St-Jean et tout autre point dans les Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer de Nord et tous autres points en haut de Québec; aussi avec la Cie des steamboats du St-Laurent pour le bas du fleuve et le Saguenay.

J. R. WOODWARD,

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St-Louis, 16 déc.

A vendre ou à louer

UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambrôise de la Jeune Lorette.

Avec jardin potager, cour spacieuse, jardins de fleurs devant la maison, écurie et remise avec l'eau dans la maison.

Superbe habitation pour un médecin ou quelqu'un qui voudrait se retirer des affaires.

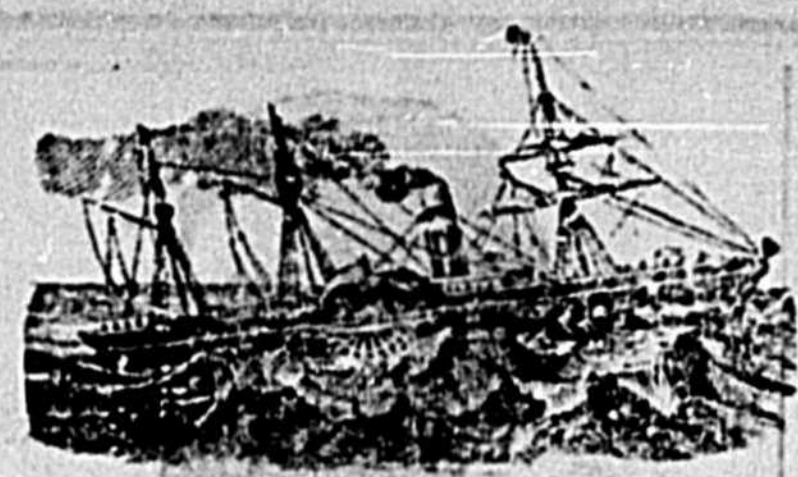
Possession au 1er octobre au gré de l'acheteur ou du locataire.

S'adresser au propriétaire,

JULES BOUCHARD,

167, rue du Roi, St-Roch

28 Juillet



LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Hiver 1884

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseau	Tonnage	Commandants
NUMIDIAN.....	6100	En construction.
PARISIAN.....	5400	Capt James Wylie
SARDINIAN.....	4650	Capt J E Dutton
POLYNESIAN.....	4100	Capt B Brown
SARMATIAN.....	3600	Capt Jno Graham
CIRCASSIAN.....	4000	Lt-Milth RNR
PERUVIAN.....	3400	Capt Jos Ritchie
NOVA SCOTIAN.....	3800	Capt Richardson
HIBERNIAN.....	3434	Capt Hugh Wylie
CASPIAN.....	3200	Lt R Thomson, RNR
AUSTRIAN.....	2700	Capt D J James
NETSBIAN.....	3000	Capt A MacDougall
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt J Parks
SIBERNIAN.....	4600	En construction
HANOVERIAN.....	4000	Capt J G Stephen
BUNOS AYREAN.....	3800	Capt James Scott
COREAN.....	4000	Capt R P. Moore
GRECIAN.....	3800	Capt LeGallia
MANITOBIAN.....	3150	Capt Macneil
CANADIAN.....	2800	Capt O J Menies
PHENICIAN.....	2800	Capt John Brown
WALDENSIAN.....	2600	Capt Da ziello
LUCERNE.....	2200	Capt Kerr
NEWFOUNDLAND.....	1500	Capt Mylins
ACADIAN.....	1350	Capt McGrath

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALIE DE LIVERPOOL

De Liverpool	Steamer	De Portland	De Halifax
Jouit	Sardinian.....	Jouit	Mardi
N v 15	Circassian.....	Déc. 6	Déc. 8
" 22	Polynesian.....	" 13	" 15
" 29	Peruvian.....	" 20	" 22
Déc. 6	Parisian.....	" 27	" 29
" 13	Sarmatian.....	Jan. 3	Jan. 5
" 20	Manitoban.....	" 10	" 12

SERVICE ENTRE LIVERPOOL, QUEBEC, ST-JEAN DE TERRE-NEUVE, B LTIMORE ET HALIFAX.

De Liverpool	Steamer	De Baltimore	De Halifax
Mardi	Caspien.....	Mardi	Lundi
Nov. 6	Nova Scotian.....	Nov. 27	Déc. 3
" 20	Austrian.....	Déc. 11	" 17
Déc. 4	Peruvian.....	" 5	" 31
" 11	Sardinian.....	Jan. 8	Jan. 14

Tarif depuis Québec par Halifax

Cabine.....	\$62.65, \$78 et \$88
Cabine secondaire.....	\$46 00
Entrepont.....	31 00

SERVICE ENTRE GLASGOW ET PORTLAND

De Glasgow	Steamer	De Portland
Mardi	Scandinavian.....	Mardi
Nov. 28	Hanoverian.....	Déc. 15
Déc. 12	Manitoban.....	" 29
" 26	Peruvian.....	Jan. 12

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow	Steamer	De Boston
Mardi	Nestorian.....	Mardi
Nov. 21	Prussien.....	Déc. 1
Déc. 5	Waldensian.....	" 22
" 19	Peruvian.....	Jan. 5

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Pour de plus amples informations, s'adresser à

ALLANS, BAE & CO.



JOS DONATI

WATCH-MAKER & JEWELLER

J. DONATI

158, RUE et FAUBOURG ST-JEAN

BEDARD & DONATI

Horlogers et Bijoutiers

241, RUE ST-PAUL (PALAIS) 241

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, Québec.

offrent en vente soit à leur magasin au Palais soit à celui du faubourg St-Jean l'assortiment le plus riche qu'il y ait dans la ville. Les acheteurs y trouveront depuis l'ordinaire moyen au plus dispendieux tel que :

Montres d'or et d'argent, Horloges, Pplogettes, Pendants et Boucles d'oreilles, Anneaux, Bagues, Boutons, Loquets, Chaînes, Pince Nez, Lunettes, Argenteries de toutes sortes, etc., etc.

Ayant acheté tout leur assortiment argent comptant et ayant joui de tous les avantages de l'escompte possible ils sont à même aujourd'hui de pouvoir offrir au public des prix qui défient toute compétition. Ils espèrent que le public les favorisera d'une visite et promet en entière satisfaction.

A louer

AVEC POSSESSION IMMEDIATE

Une magnifique maison, située sur l'Avenue des Frères, banlieue de Québec. Cette maison est pourvue de toutes les améliorations modernes. Elle est chauffée par une fournaise et appareil à eau chaude. Le drainage de l'endroit est bon. L'eau est pure et est constamment sur les lieux.

Pne de taxes, Assurances à des taux très réduits et loyer bas.

Pour informations s'adresser à

V. W. LARUE, N. P., Rue Garneau,

JAMES CARREL, Journal le "Telegraph."

ROMANOE NOUVELLE

Blanche, te souvient-il ?

Paroles de J. B. CAOUILLE, Musique de E. VINCELETTE. Prix 50 cts

LES MEILLEURS

Pianos Américains et Canadiens

sont ceux fabriqués par W. KNABE & CO, de Baltimore et New-York, Etats-Unis.

CHEVONING, de Boston, STEVENSON & CO, Kingston, Ont. Canada NEWCOMBE & CO, Toronto, HEINTZMAN & CO, " "

G. M. WEBER & CO, " "

En vente à Québec, seulement chez

BERNARD & ALLAIRE.

Harmoniums

de W. DOHERTY & CO, DOMINION ORGAN CO, BELL, SON & CO.

Pianos et harmoniums de seconde main à très bas prix.

BERNARD & ALLAIRE.

MACHINES A COURE.

La nouvelle machine Helpmate de William Singerde Famille, New-William, Domestic le New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

Seule agence à Québec,

Bernard & Allaire.

Editeur de Musique,

No 6, rue La Fabrique, Québec.

tes, disent les uns; à peine blessés, disent les autres. En réalité personne ne sait ce qui s'est passé.

Pourtant un renseignement arrive, qui doit être exact, étant corroboré par de nombreux témoignages. Il paraît qu'un homme monté sur un cheval de sel a été vu à l'entrée du théâtre, par la petite porte qui sert de passage aux artistes. Il semblait attendre; et de plus, immédiatement après le crime, on eut l'idée de voir s'il était encore là, et alors seulement on s'est aperçu qu'il avait disparu.

Telles sont les nouvelles qui circulent... Pendant ce temps-là, Booth avait gagné avec son complice une station après Washington, et un train les emportait à toute vapeur.

XXV

APRES LE CRIME

Ce même soir, vers dix heures, toute la famille Cavalie était réunie dans le salon de l'hôtel où elle était descendue. Le bonheur regnait parmi eux. Philippe causait tout bas avec Jeanne qui rongiait... Seulement ce n'é-

tait plus par timidité, mais par bonheur. Robert et Amine se lissaient aller à construire des rêves d'amour. Qu'est-ce qui pouvait troubler leur vie désormais? N'avaient-ils pas tout pour être heureux? Ils oublieraient les mauvais jours. Que leur importait miss Aurélie Burton et le vol commis par elle? Huit cent mille francs, c'était une goutte d'eau perdue au milieu de l'immense héritage de Jean Cavalie. Ce qu'ils regrettaient, c'était la tendresse donnée à l'aventurière, à celle qu'ils avaient nommée leur sœur et qui n'était pas Lilia.

Et même pouvaient-ils longtemps regretter cela? N'était-elle par là, auprès d'eux, assise et revenue au coin du feu, cette Lilia, la sœur aimée?

Il se demandaient seulement comment ils avaient pu se trouver au point de prendre la beauté provocante de l'une, pour la beauté calme et tranquille de l'autre.

Qu'était-elle devenue, cette miss Aurélie Burton qui était entrée si inopinément dans leur vie pour en ressortir tout à coup?

Robert, soit par l'entremise de ses hommes d'affaires, soit par lui-même, avait pu prévenir à

temps les banquiers où était déposée la fortune de son père. Il n'y avait donc de perdu définitivement que cette somme de huit cent mille francs.

Lilia avait beaucoup souffert de cette désillusion qui lui montrait sous un jour si honteux son ancienne amie: Pierre Jordan, encore plus qu'elle peut-être, lui qui avait été le compagnon d'enfance d'Aurélie. Il est vrai que des événements si terribles avaient surgi que le souvenir du passé devait en être amoindri. Qu'était-ce qu'une pareille aventure quelque étrange qu'elle fût, en présence de ces autres aventures bien autrement dramatiques où s'était joué la destinée d'un peuple?

Cette famille, si unie après de si longues traverses, croyait enfin être arrivée au port. Elle espérait que les mauvais jours étaient finis.

Ce soir-là, ils restaient silencieux les uns et les autres. Amine et Robert se regardaient. Philippe et Jeanne.....

Ce fut Lilia qui rompit le silence.

—Est-ce que mon mari n'est pas de retour, François? demanda Lilia au vieux serviteur qui

préparait au fond du salon la table où il allait servir le thé de famille.

Robert et Amine éclatèrent de rire. C'était au moins la dixième fois que la jeune femme faisait la même question et François la même réponse.

—Non.....madame.....pas en core.....

—Ma pauvre Lilia, te voilà bien malheureuse! s'écria Robert.

—Tu te moques de moi..... Au même instant, des rumeurs sourdes montèrent de la rue. C'étaient comme des vociférations et des cris de colère.

—Eh! mon Dieu! que se passe-t-il donc? s'écria Robert, un peu inquiet.

Il entendit courir dans les corridors de l'hôtel. On eût dit qu'ils étaient pleins de gens affairés.

—Il y a quelque grosse nouvelle, pensa-t-il.

L'explication n'allait pas tarder à venir.

La porte de leur appartement s'ouvrit brusquement, et le colonel Jordan parut, pâle comme un mort, se soutenant à peine.

—Qu'y a-t-il? s'écria Cavalie en courant à lui.

—Assassiné....

Deux cris partirent, jetés par Amine et par Lilia. Un éclair se fit dans le cerveau de Robert.

—Boh.....murmura-t-il

—Oui.....on l'a reconnu, répliqua le colonel Jordan.

Le commandore Noir lui avait maintes fois raconté cet épisode extraordinaire qui lui avait fait sauver déjà peut-être la vie au chef de l'Union. La folie du tragédien lui paraissait alors peu dangereuse. Comme il s'était trompé!

—Ne me demandez rien, continua Pierre Jordan. Il n'y a pas une minute à perdre. François, prenez une malle, mettez-y les effets de votre maître; je vais de mon côté veiller à ce qu'on fasse aussitôt la mienne et la tienné, Robert.

—Quoi! nous partons?

—Dans une heure et demie.

—Mars c'est impossible!

—Pourquoi?

...Nous sommes arrivés ce matin seulement,

—Insensé! ne vois-tu pas que si tu restes, tu peux être perdu? D'effroyables présages vont suivre ce crime. On en fera retomber la responsabilité sur les hommes de Lee, qui en sont bien innocents.